Document généré le 8 mai 2024 11:51

Ciel variable

MAGAZINE CIEL VARIABLE
ART PHOTO MÉDIAS CULTURE

L’amour : en fête ou en fuite

Francine Tougas

Numéro 10, décembre 1989

1990 — L’année en revue

URI : https://id.erudit.org/iderudit/22044ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

0831-3091 (imprimé)
1923-2322 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Tougas, F. (1989). L’amour : en fête ou en fuite. *Ciel variable*, (10), 8–9.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel variable, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Erik E. Roy

L'amour : *en fête ou en fuite*

Saint-Sauveur, 14 février 1980
Je suis restée au chalet, les autres sont repartis en ville. Tant qu'à être «toute seule» un jour de Saint-Valentin, autant l'être pour vrai et en paix. Il a neigé toute la journée, tout est blanc, moelleux et sourd... Pas envie de faire des traces de ...

Montréal, 14 février 1984
Rien à dire. Ça va mal. Je sais plus si ça vaut encore la peine d'aimer ...

Montréal, 14 février 1988
Début de chanson :
« À bas la nuit! Le grand lit fret!
Les réveils secs au petit matin,
Mes deux toasts *plain* su'l bord de l'assiette!
Je veux des croissants!
Pas la confiture!

J'ai passé toute la journée devant la grande fenêtre du salon à tresser une jardinière. Je vais l'offrir à Jean-Yves, ça déborde de plantes chez lui. Et puis, ça va me faire une occasion de... De toute façon, j'ai pas le tour avec les plantes.
Je vais me faire un petit souper. Bonne Saint-Valentin.

Montréal, 14 février 1981
Il a plu toute la journée. Jamais vu ça. Le déluge! Y a plus de neige, plus rien. Déprimant au possible.
Si on n'est même plus capable de garder notre neige...
J'ai reçu un valentin. C'est la boutique «Les petits coeurs», où j'ai acheté ma grande jupe paysanne, qui me l'a envoyé. C'est mieux que rien. Je me couche.

Montréal, 14 février 1982
Petit mot à Jean-Yves :
« Je suis pleine de toi. De souvenirs, de désir, de souvenirs de désirs, de rires... Ma main se souvient des halètements de ton sexe... Tu jouis et les mille réponses de ton corps m'offrent ta jouissance à l'infini. C'est moi qui crie lorsque je te caresse. Osmose. Amour. Je garde sous ma peau le frisson de tes yeux qui me voient et me dévoilent. »
Je l'ai glissé dans sa boîte aux lettres.

Montréal, 14 février 1983
Tu viens à peine de partir. Je t'écris tout de suite, dans la brûlure de ton départ. Dans la brûlure douce de ton dernier regard. Je t'aime, Jean-Yves. Je t'aime mon Valentin. Je ne m'ennuie pas encore de toi. Tu es ici, en moi, dans mon coeur et dans le doux martèlement du sang dans mon sexe lorsque je ramène à mon souvenir tes mains sur ma peau... Je te digère et me nourris de nos folles chimères. Reviens quand même bien vite qu'on se remette à rêver, amoureux et insensés.

Saint-Sauveur, 14 février 1985
Ton absence brûle
hurle dans mes sens
chaque détour dans la maison
chaque odeur de cette saison
me rappelle
me flagelle...
Ça brûle sous les cendres de ton absence...
Loin, loin, en cadence, les battements fous de ma souvenance
de mon errance.
Ton silence
Ton silence en lance
Ton silence gèle
fige
casse et mord
Ton silence
Ton silence
Ton silence
Ton silence me peint en noir
m'efface
m'annule
me traque
me craque
me bouffe
Ton silence me mord encore plus fort que la présence hurlante de ton absence.

Montréal, 14-15 février 1986
Il est trois heures du matin. Je suis fatiguée mais heureuse. J'ai lu certains de mes poèmes à la soirée : «L'amour : en fête ou en fuite? » Les gens ont bien aimé. Moi aussi. Mais j'ai bien peur que le bilan de la soirée soit que l'amour fuit à grands pas! Pas grave... On le reprendra bien dans le détour... Je me couche comme sur un nuage... Je me sens comme si je venais de faire l'amour. Je sais, c'est kétaine. Mais c'est vrai. Bonne Saint-Valentin, la poète pouet-pouet!

Alma, 14 février 1987
Plus que deux spectacles avant la fin de la tournée... Enfin! Je suis écoeurée. Même si ça va bien. Même si le public est nombreux et si mes recueils se vendent bien. Écoeurée d'être nue, avec mes peines d'amour, sur la place publique.
Et puis... quelles peines d'amour? mes beaux poèmes déchirants ne veulent plus rien dire. Ils sont choses du passé. Quant au présent, je suis sèche. Comme une feuille de livre.

Des becs mouillés entre deux bouchées!
Je veux de la tendresse dans mon café!
Je veux pus être toute seule! »

Je collectionne les nuits d'amour...
Mais les matins font dur...
Alors, je me précipite sur mon cahier pour tenter de garder vivante la passion fugitive de la nuit... Illusion. Je ne sais plus très bien si j'aime pour pouvoir écrire ou si j'écris pour pouvoir aimer...
En plus, je crois que je suis enceinte. Shit!

Saint-Sauveur, 14 février 1989
J'ai passé une semaine toute seule au chalet. J'en ai profité pour relire tous mes cahiers. Environ 2 000 pages! Et toujours le même sujet (ou presque) : l'amour. L'amour exalté, malheureux, trahi, absent. Une roue qui tourne, à vide, avide... C'est assez déprimant.
Mais j'ai déniché une phrase qui m'a bien fait rire : « Que font-ils de leurs peines d'amour, ceux qui n'écrivent pas et pourquoi en ont-ils, alors, si elles ne leur servent à rien? »

Montréal, 14 février 1990
J'ai rencontré quelqu'un.
Je ne veux pas écrire son nom ici. Ne veux que me le chuchoter doucement en fermant les yeux... Ne veux pas le rêver sur papier. Veux le goûter, infiniment, éternellement.
(...)
Ah oui... Je suis à la fin de mon cahier, il ne reste qu'une page. Je suis décidée à ne pas en racheter un autre...

Francine Tougas
5 septembre 1989

Février

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
				1	2 D	3
4	5	6	7	8	9 O	10
11	12	13	14 *Saint-Valentin*	15	16	17 C
18	19	20	21	22	23	24
25 ●	26	27	28 *Mercredi des Cendres* ●			

La Taverne de L'INSPECTEUR EPINGLE